

Petit-Canal

Commune du nord-ouest de la Grande Terre, Petit-Canal s'appela au XVIIIe siècle Manceniller, du nom d'un arbre à la sève toxique qui abondait à cet endroit. Elle prendra en 1730 le nom de Canal, puis celui de Petit-Canal en 1750. C'est en effet autour d'un canal creusé par les habitants de la commune au XVIIIe siècle que se développera le Petit-Canal, à l'origine un passage de bœufs, puis de moutons, et enfin un ancien site cannière, très actif au XIXe siècle, fut aussi un marché d'esclaves. Le bourg se trouvait en contrebas du mome et constituait le terminus d'un canal long de 300 mètres qui le reliait à la mer. Ce canal qui a donné le nom de Petit-Canal était utilisé par des barques qui rejoignaient par là des navires négriers ancrés au large et revenaient à terre chargées. Débarqués, les esclaves étaient acheminés vers la place centrale du village. Il y aurait eu à un moment un marché aux esclaves. Comme dans tout le nord de la Grande Terre, la vocation sucrière de Petit-Canal s'imposa très rapidement. On peut voir encore aujourd'hui les vestiges, moulins à vent, voie ferrée, restes d'usines, l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implantèrent les premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où les colons subissent la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée par d'importants troubles sociaux mais aussi par l'érection de deux monuments. Le premier, en face de l'église, amputée de sa croix, célèbre l'abolition de 1848. Est gravé sur une plaque en marbre le simple mot "Liberté". Le second, dénommé "Marchés des esclaves" est un escalier monumental de 54 marches en pierre de taille qui selon la tradition aurait été percé au moment de la libération des esclaves. Récemment fut construit le Monument de la flamme éternelle à l'esclave inconnu. Le bas du bourg insalubre, ancien centre de la commune sera délaissé au profit du haut du bourg en pleine évolution sur lequel on accède par ces fameuses marches donnant accès à l'église. De la fin du XIXe siècle au début du XXe, les grandes usines de Cluny puis de Duval seront absorbées par celle de Beaufort, installée à Port-Louis, la commune voisine. Peu à peu les usines et distilleries de la région disparaissent lors des crises sucrières. Dotée d'une intense activité agricole avec la culture de la canne encore très présente et l'élevage, Petit-Canal s'ouvre aujourd'hui au tourisme. Outre un ensemble de bâtiments à l'architecture signée Ali Tur (église Saint-Philippe et Saint-Jacques, Mairie, école primaire de Sainte-Genéviève, école primaire du bourg), et disposant d'une ouverture sur les deux façades maritimes, la commune possède de sérieux atouts facilitant son inscription dans un parcours touristique-culturel. Les marches de l'esclavage, le site de Duval, le petit port de pêche, qui fut dit-on, en Mai 1802, le lieu d'embarquement des troupes d'Ignace, combattant anti esclavagiste, sont autant de sites mis en valeur pour le visiteur. L'école primaire du bourg Alice Delacroix est constituée d'un bâtiment de plan rectangulaire avec au départ un côté pour les garçons et un pour les filles. Les éléments remarquables pour le soin apporté à leur traitement sont les carrelages, les escaliers, les garde-corps et les sanitaires dans la cour. Quant au Musée de la vie d'Antan, situé à côté de la Mairie, dédié à la conservation du patrimoine guadeloupéen, il propose une plongée dans la vie quotidienne d'autrefois. La Mairie récemment rénovée, est une construction de forme simple et de plan rectangulaire. Bien qu'agrandie, de nombreux éléments de la partie originale ont été conservés. L'escalier à deux volées droites de cette Mairie est presque unique par son dessin dans l'œuvre d'Ali Tur. La commune s'est engagée depuis longtemps dans une politique environnementale poussée avec la mise en place de structures à vocation pédagogique pour la protection de l'environnement et de la préservation des sites naturels. Le travail effectué par le Parc paysager, situé dans le centre ville, qui se propose de faire découvrir le patrimoine naturel et les efforts engagés vers une sylviculture maîtrisée (forêt de mahonniers de Deville) ouvre de larges perspectives sur le plan écotouristique. Outre une bonne répartition des énergies sur l'ensemble du territoire, Petit-Canal bénéficie depuis quelques années d'une nouvelle dynamique avec la réalisation d'infrastructures à vocation sportive, sociale et économique. L'inauguration récente de la Maison de la formation et de l'insertion, la réalisation du Complexe sportif Cyrano Arandel, la future Maison de l'Agriculteur et la création de l'importante zone d'activités de Vermont (Parc agro industriel des Mangles), véritable espace de vie de loisir à vocation sociale et commerciale, artisans, commerçants, agro-industriels et administratifs confirment l'ambition municipale de faire de Petit-Canal un des poumons économiques du Nord Grande Terre. Plusieurs personnalités font la fierté de la commune, on citera la poétesse De Kermadec, Raymond Boutin, historien, docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire et de géographie, Georges Cocks, écrivain, poète et romancier, le philosophe Jacky Dahomy, les frères Gibrien et Alain Pauline, célèbres cyclistes.

Votre message ?

Contactez Chemin BLEU

0590 85 09 64 cheminbleu@orange.fr

Musée de la vie d'Antan. Musée dédié aux arts et traditions populaires de la Guadeloupe à travers des expositions thématiques et temporaires. Visite de 9h à 15h du lundi au vendredi. Association Patrimoine et Savoirs - Tél. : 0590 83 33 60

semsamar. Un outil d'aménagement au service de Petit-Canal et du Nord Grande-Terre. NOUS CONSTRUISONS L'AVENIR. www.semsamar.fr

Petit-Canal

During the 17th century, the area of northwestern Grande Terre now known as Petit-Canal was named Manceniller ("Mancenill tree"), after a tree whose fruit was so poisonous, that grew abundantly here. In 1730, it was re-named Canal—modified to Petit-Canal in 1750—for the canal dug by local residents around which the settlement developed in the 18th century. The history of Petit-Canal is a painful one, for this commune, a 19th-century sugar-growth hub, was also a slave market. The settlement of Petit-Canal was established at the base of a hill at the terminus of a 300-meter channel connecting it to the sea. This channel, or "small canal," was used by rowboats to ferry full loads of human cargo from slave ships anchored offshore. Once on land, the slaves were taken to the town square, where there is said to have been a slave market.

As was the case throughout northern Grande Terre, the sugar industry developed rapidly in Petit-Canal. Many vestiges remain: windmills, railroad tracks, factory remnants, and the Beaurain landing stage all testify to the scope of this industrial activity in the commune, which once was home to 47 sugar mills. One of the island's first centralized refineries—the Duval plant—was built here in 1844 at the start of the Industrial Revolution. At that time, the colonists were fighting competition from beet sugar, which would come to dominate the world market, and other sugar-producing colonies. The realized that the plantation era was coming to an end, and were looking for ways to increase productivity so that they could sell their product more cheaply to Europe. At the urging of engineer Gabriel Daubrée, dispatched to Guadeloupe by the French government, radical changes were made in the way sugar was produced: the plantations abandoned their mills and sold their cane to centralized refineries instead, thereby increasing productivity. After the destruction of many mills by the earthquake of February 8, 1843, even the most reluctant colonists hastened to adopt this radical new practice. The abolition period was marked by major uprisings, but also by the erection of two monuments. The first, across from the church (now missing its cross), commemorates the definitive abolition of slavery in 1848. It bears a marble plaque engraved with a single word: "Liberté." The second, known as the "Marches des Esclaves" ("Slave Steps") consists of a monumental staircase of 54 dressed stone steps. According to local lore, construction was begun on the steps as soon as the slaves were freed. The "Monument de la Flamme Éternelle à l'Esclave Inconnu" ("Monument of the Eternal Flame to the Unknown Slave") is more recent. As the lower part of the town became less sanitary, the center of activity was relocated to the upper part of town, which was developing rapidly. The newer part of town was reached via these famous steps overlooking the church. From the late 19th century to the early 20th, the large sugar operations of Cluny and Duval were absorbed by that of Beaufort, which was located in Port-Louis, the neighboring commune. When the sugar recession hit, the region's refineries and distilleries began to gradually disappear.

Petit-Canal continues to rely on agriculture—sugar cane is still grown here—and its cattle-raising sector to drive its economy. To these it is also adding tourism. In addition to a number of buildings designed by Ali Tur (Saint-Philippe and Saint-Jacques Church, the Town Hall, Sainte-Genéviève primary school), the commune possesses significant attractions worthy of inclusion on any cultural tour of the island, among them, the Slave Steps, the ruins of the Duval refinery, and a small fishing port said to have been the landing stage for co-commander Jean Ignace and his troops in their May 1802 armed struggle against the re-imposition of slavery. The commune adopted a robust environmental policy some time ago, establishing structures to raise awareness of the need for environmental protections and the preservation of natural sites. The Parc Paysager ("Nature Park") and the Maison de l'Environnement ("Environment House"), located in the heart of town, offer various ways to explore Petit-Canal's natural heritage, including excursions (tours of the mangrove swamp and natural and historical sites such as Beaurain, Pointe Sabote Beach and more). Forest management efforts (at Deville Mahogany Forest for example) also bode well for ecotourism. The commune is proud of its home-grown celebrities, including the poet Jeanne De Kermadec, Doctor of Letters and Professor of History and Geography Raymond Boutin, writer, poet, and novelist Georges Cocks, philosopher Jacky Dahomy, and the famous cycling brothers, Gibrien et Alain Pauline.

Mairie de Petit-Canal. 17 rue de l'Eglise 97131 PETIT-CANAL. Horaires d'ouverture : lundi, mardi, jeudi : 7h30-12h30 / 14h-17h30

Carnet d'adresses. Les établissements mentionnés sur cette carte ont été sélectionnés pour la qualité de leur prestation.

Numéros utiles (+59 0590)

Table listing various services and their contact numbers, including Urgence, Services Ouverts au Public, Médecins, Pharmacies, and Schools.

ASSUR Plus. Toutes assurances. Auto - Habitation - Santé - Vie. 58 Zone artisanale de Caléahassier 97100 Basse-Terre.

Artisan Boulanger Pâtisier. Lundi - Samedi 5h - 19h30. Dimanches et jours fériés 5h30 - 12h30. 6 rue Jean Jaurès 97131 Petit-Canal.

Innovation. Tous types de cheveux. Coupe, couleur, défrisage, tresses. OUVERT du mardi au samedi de 9h à 17h30.

LEA EPICERIE. Alimentation générale. Tous les jours 7h - 22h. 29 rue F. Eboué 97131 - Petit-Canal.

Chez BIGO. Cuisine locale. Sur place et à emporter. 0690 53 38 03. Rue Félix Eboué - Petit-Canal.

Centre-Ville

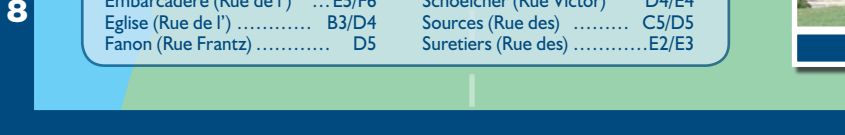
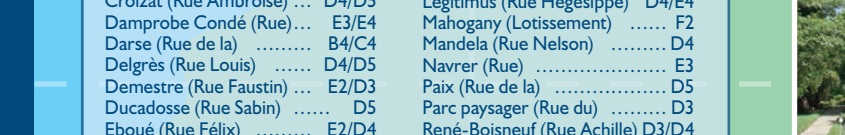
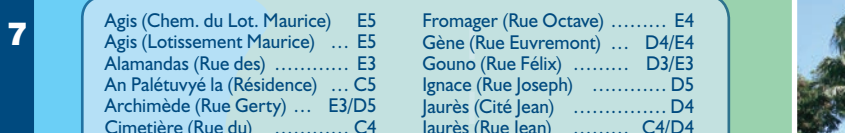
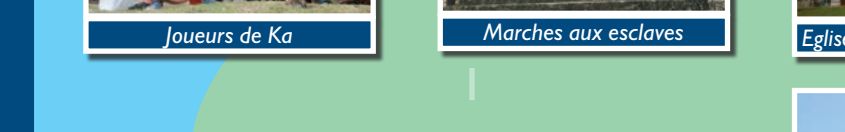


LA DARSE, LAUSSE, LAUSSE, LAUSSE

LAUSSE, LAUSSE, LAUSSE



LAUSSE, LAUSSE, LAUSSE



ROYAL OPTIC. Les Opticiens de Précisions. ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h30 à 18h30.

BEAUTE PLUS. Produits capillaires - Cosmétiques. Rue Félix Eboué - Petit-Canal - 0590 22 14 60

BOULANGERIE Les 30. Pain artisanal, pain complet. 27 rue Schelcher 97131 PETIT-CANAL.

GARAGE DU NORD. CARROSSERIE - MECANIQUE. Z.A. du Débarcadère 97131 Petit-Canal.

CHEMIN BLEU sur le net! Les sites, les adresses, les cartes. guadeloupe-tourisme.com

GADELOUPE PETIT-CANAL. édition 2017/18. FRANÇAIS/ENGLISH.

CHEMIN BLEU. Les cartes. Plans de la commune et du centre-ville.

LES ILES DE GUADELOUPE. ILY A TANT D'ILES EN ELLES.

LES ILES DE GUADELOUPE. ILY A TANT D'ILES EN ELLES. Réalisation: Les éditions Chemin Bleu.

LES ILES DE GUADELOUPE. ILY A TANT D'ILES EN ELLES. Photographes: Alex de France - Holographie.

LES ILES DE GUADELOUPE. ILY A TANT D'ILES EN ELLES. guadeloupe-tourisme.com - guadeloupe-annuaire.com

